

JOURNAL D'HYGIÈNE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. IV

MONTRÉAL, MARS, 1888

No. 11.

SOMMAIRE.

Traité Élémentaire d'Hygiène : *Des habitations.*
Considérations pratiques sur l'hygiène de la peau.—Chronique de l'Hygiène en Europe.—Remarques sur la mortalité dans les différents quartiers de Montréal.—Assainissement des cimetières.—La construction à Montréal.—Influence des aliments sur l'état des dents.—Les maux des buveurs.—Bibliographie.

Notre Prime

Ceux de nos abonnés qui nous ont payé l'année courante et qui n'auraient pas encore reçu notre prime, "*l'Almanach Illustré à l'usage des Jeunes Merces—Hygiène de l'Enfance*"—sont priés de nous en avvertir.

Nos abonnés retardataires qui nous paieront d'ici au 1er Mai prochain, recevront notre prime-Almanach.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'HYGIÈNE.

QUATRIÈME LEÇON.

Des Habitations.

Parmi les besoins de l'homme, l'un des plus impérieux, dans notre climat tempéré, est celui d'un abri contre les intempéries du dehors. Hutte ou palais, chaumière ou château, cet abri est nécessaire

pour conserver à notre corps, sous peine de mort, sa température constante au milieu des variations atmosphériques.

Outre son rôle purement physique, l'habitation devient un des éléments essentiels de l'organisation sociale. L'homme, par destination, est appelé à vivre en groupe avec d'autres individus. Ce groupement, c'est la famille, cette véritable molécule des sociétés humaines. Et pour conserver son unité extérieure, la famille a besoin d'une base solide, d'un support matériel. Cette base, ce support, c'est la maison qui les lui fournit. Envisagée à ce point de vue, l'habitation devient à la fois une nécessité matérielle, morale et sociale.

Au moyen âge, il n'était si pauvre famille qui n'eût sa maison. Aussi, à cette époque, l'un des plus beaux problèmes qui s'imposent à notre sollicitude, se trouvait résolu pour la conservation des mœurs, pour la garde des traditions de la famille, pour le souvenir des joies et des douleurs, des jours sombres et des jours heureux. Mais aujourd'hui l'habitation répond plus aux exigences de la civilisation qu'à celles du bien-être physique, moral et social. Dans les villes modernes où l'espace est mesuré, l'homme est obligé de se contenter du logement que lui procure sa position sociale. Aussi, dans ses étapes successives, il sème au vent des carrefours les lambeaux de sa personnalité. Ses habitudes de foyer